

Anthony Hubbard

Petite suite

Je te parle dans la langue des morts
Je te raconte mon histoire
Dans la langue des ancêtres –
Langue morte que ne sait entendre
L'homme d'aujourd'hui.

Dans chaque mot, chaque signe, chaque hiéroglyphe
Inscrits dans les plis de ce vieux paysage
Se déploie l'étendue de mon ignorance :
Canif, crayon, caravansérail –
Clefs de ce chemin dans l'inconnu.

*

Tu restes en moi
Dans ta demeure de bruyères
Et dans le grain
De tes paroles.

*

Amer solitaire
Si nécessaire
Pour le marin au long cours.

Amer vieux repère
Ancré à terre
Comment fais-tu
Pour trouver ton chemin ?

*

Encombrée d'ombres
La lumière s'est rétrécie.

Le sang ne peut pas dire –
Il attend.

D'autres ont des yeux, des mains –
Ils rapportent de vieilles histoires.

*

Je me suis approché de ce pays lointain
Cette terre étrange et sans soleil,
Sans reconnaître son pouvoir
Ni sa majesté.

Une fois encore –
Le cœur n'est pas rendu.

*

The world is closing in on us.
Bientôt nous ne pourrons plus passer –
La gloire, l'or éclairant encore
Les restes du jour
Arrêtons-nous un instant,
La douleur dans nos gorges.

*

Les marches sont enterrées
Les arbres oublient leurs feuilles –
Sécheresse et absents vont sur la terre
Où résonne le bruit de coups répétés.

On ne voit jamais sa fin –
On entend seulement le chant des corps
Et dans la nuit
Le ruissellement de l'eau.

Le soleil continue son travail.

*

Le chant du tilleul appelle :
L'affouage des fleurs
Se fait à parts égales
Et les abeilles travaillent
A nous protéger du temps.

*

Le feu rentre dans la terre
Creusant au pied des arbres
Les flammes se calment.

Là une main tient une fourche
La chaleur rend
L'odeur des racines.

Ici une main jette le bois
Et les flammes remontent
Emportant la voix des enfants.

*

Bascule dans le jour
A l'abri de la parole
Restée dans la gorge –
Et la main qui ne bouge plus.

Anthony Hubbard est né en Angleterre en 1937. Il vit en France depuis 1961 où il a exercé comme psychologue clinicien. Parallèlement, il a toujours écrit et traduit de la poésie, mais rarement publié. A cru bon de garder son passeport britannique et son accent.